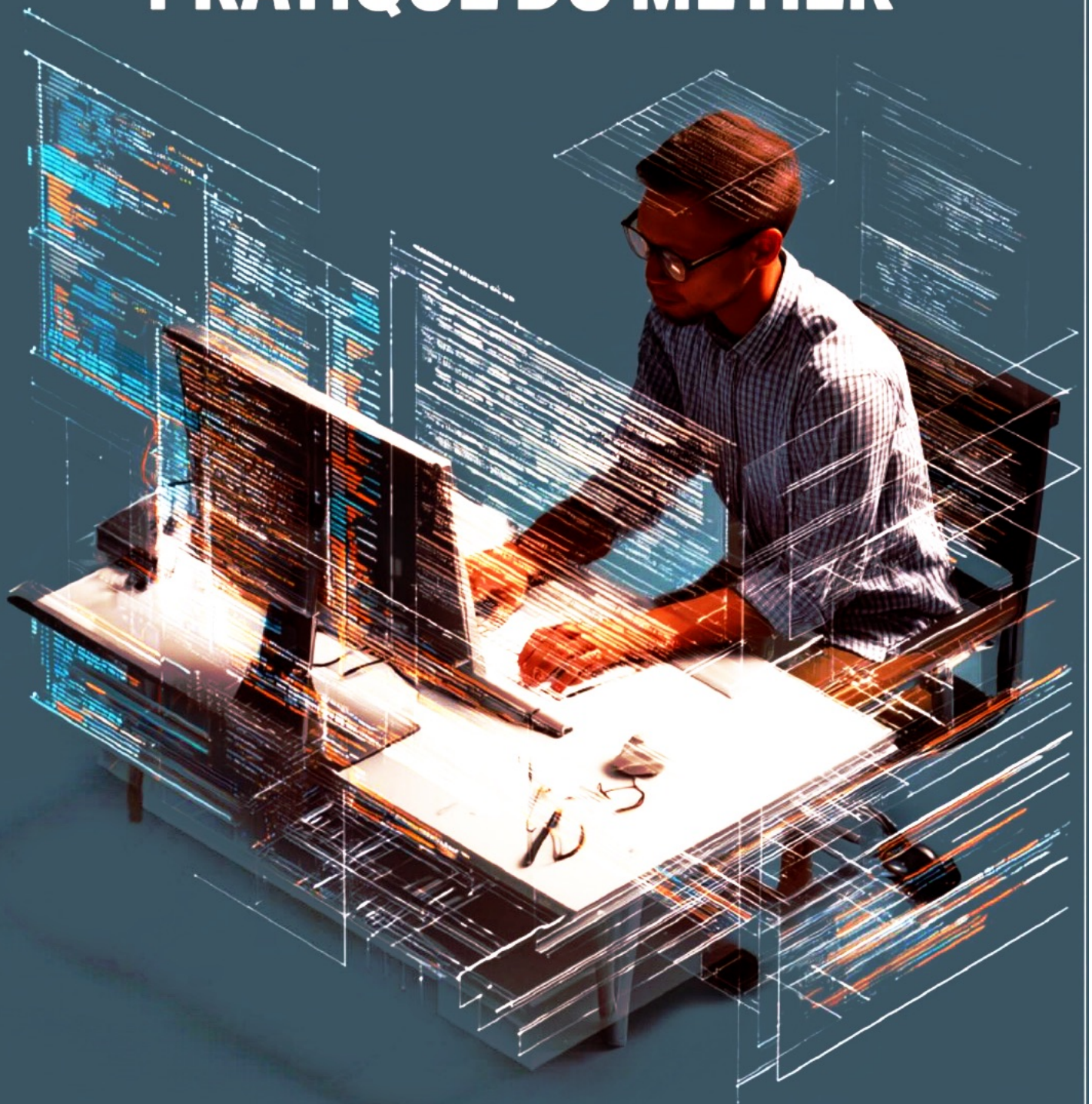


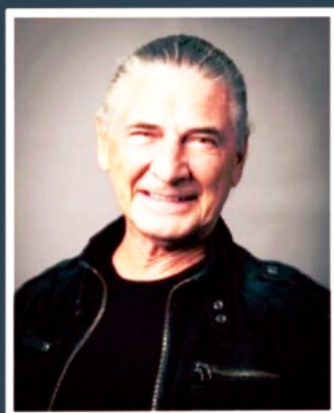
Serge MASSAT

**EXPERT-COMPTABLE,
FLASH-BACK SUR 50 ANS DE
PRATIQUE DU MÉTIER**



Expert-comptable, flash-back sur 50 ans de pratique du métier

Serge MASSAT



Dans cet ouvrage, Serge Massat, expert-comptable, diplômé en France et aux États-Unis, « médecin généraliste de l'entreprise » comme il aime se définir, se penche sur les 50 premières années de sa carrière d'expert-comptable et partage avec le lecteur sa passion pour son métier et ce qui l'a le plus marqué : il y a l'évolution technique, c'est indéniable, avec des outils sans cesse plus performants, mais pour lui, ce n'est pas ce qui est le plus important : l'expertise comptable, c'est avant tout un métier d'hommes et de femmes,

hommes et femmes qui jouent chacun leur rôle au sein du cabinet. On commence « expert-comptable stagiaire », c'est bien le terme, et on évolue au fil du temps. Et la question fondamentale : est-ce un métier en voie de disparition ? La technologie et l'Intelligence Artificielle vont-elles remplacer l'expert-comptable ? Sa boule de cristal lui dit... que l'on aura toujours besoin de l'Intelligence Humaine.

Diplômé en France en 1980, diplômé aux USA en 1987, il a ouvert son premier cabinet à New York en 1986, et dans la foulée, Boston en 1990, Mexico en 1994, Miami en 2010 et Montréal en 2017. « Comme il y a aujourd'hui les boutiques hôtels, nous sommes la Boutique Expertise-Comptable qui propose du sur-mesure à l'international » (Serge J Massat, 1995).

**Expert-comptable,
flash-back sur 50 ans de
pratique du métier**

TABLE DES MATIÈRES

PRÉAMBULE : LE RÔLE HUMAIN DE L'EXPERT-COMPTABLE

CHAPITRE 1 - ÉVOLUTION VÉCUE CES 50 DERNIÈRES ANNÉES

CHAPITRE 2 - EXPERTISE COMPTABLE, UN MÉTIER NOBLE

CHAPITRE 3 - L'EXPERT COMPTABLE, L'HOMME ORCHESTRE

**CHAPITRE 4 - ET L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (IA) DANS
TOUT CELA**

CHAPITRE 5 - EST-IL TEMPS DE CONCLURE ?

**CHAPITRE 6 - MAIS AVANT DE CONCLURE, LAISSEZ-MOI POSER
LA QUESTION À L'IA POUR VOIR CE QU'ELLE EN PENSE**

ET MAINTENANT LA VRAIE CONCLUSION

PRÉAMBULE : LE RÔLE HUMAIN DE L'EXPERT-COMPTABLE

Ce petit opuscule est la conjonction de deux événements qui se sont produits à près d'un demi-siècle d'intervalle :



- **Il y a 46 ans**, 4 ans après mes débuts dans la profession en tant qu'expert-comptable stagiaire, je devais choisir un sujet pour mon mémoire d'expertise comptable et j'ai choisi le thème qui figure comme sous-titre à cet opuscule : « L'expert-comptable, un rôle humain avant tout ». Malheureusement ou par chance, mon maître de stage m'a dit que ce genre de sujet n'avait jamais été traité, que ce n'était pas forcément le meilleur thème à choisir pour obtenir mon diplôme et qu'il valait mieux que je choisisse un thème plus générique. Grâce à ses conseils avisés, j'ai pu obtenir mon diplôme après avoir écrit et soutenu mon mémoire sur un sujet on ne peut plus ennuyeux : « Les entreprises de construction de logements opérant sous le couvert de l'article 38 octies du Code Général des Impôts »



- **Fast forward** : en juin 2025, nous avons célébré à Toulouse le 50^e anniversaire de ma promotion de l'École Supérieure de Commerce de Toulouse où j'ai retrouvé beaucoup de mes copains et copines

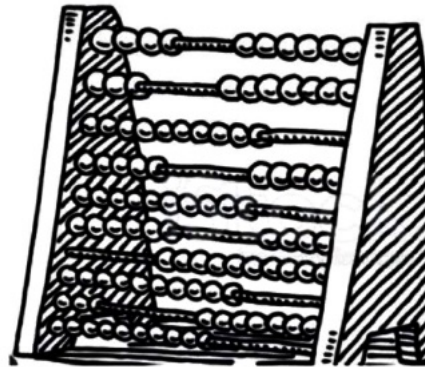
de l'époque et ai pris conscience que presque tous étaient retraités : 50 ans déjà que je travaille ? Et je continue... Wooaawww!

Et aujourd'hui, 50 ans après mes premières armes, en étant toujours actif, je me rends compte que ma vision (est-elle dépassée ?) du rôle de l'expert-comptable n'a pas changé et j'ai ce besoin de transmettre ce que je ressens en tant qu'expert-comptable, chose que mon maître de stage il y a 46 ans ne m'a pas permis de réaliser. D'où ce petit document.

Je concède que cet opuscule, après 50 ans d'expérience, est certainement plus étoffé que celui que j'aurais pu produire à l'époque.

CHAPITRE 1 - ÉVOLUTION VÉCUE CES 50 DERNIÈRES ANNÉES

Non, je n'ai quand même pas commencé mon métier avec le « boulier ».



À mes débuts dans la profession, en 1975, on en était déjà à la machine à calculer mécanique vite remplacée par la calculette électronique avant l'avènement de l'ordinateur de bureau puis de l'ordinateur portable. J'ai connu au début de ma carrière, les journaux auxiliaires et grand-livre centralisateur grand format, tenus à la main,

BEDRIJF, HEIBERG 17, AALST

FIRM	NUMMER DER STUKKEN	OMSCHRIJVING	DEBITATE	KAS		B.T.
				ONTVANGSTEN	LIJGAVEN	
5/1/75		Ontvangsten		120,00		
5/1/75		Betaling loekuyt Factuur n. 1255478			15,55	
5/1/75		Betaling klant factuur 15		500,55		
5/1/75		Ontvangsten		100,00		
5/1/75		Ontvangsten		1125,00		
13/1/75		Storting bank			1100,00	
13/1/75		Afhaling k. geldbank		200,00		

puis la comptabilité par décalque (cauchemar !) puis les écritures passées à la main sur un registre envoyé à un centre de traitement informatique qui nous renvoyait comme document une énorme liasse de papier continu à lignes intercalées blanches et vertes avec perforations sur le côté, puis l'avènement des premiers logiciels comptables en informatique écrits en Cobol ou autres langages aujourd'hui dépassés, l'arrivée d'Excel et de Word, les premiers desktops, les

premiers ordinateurs « transportables » (mon premier Compaq que je prenais avec moi chez les clients pesait 17 kg !)



et les laptops à écran tactile ou non. Aujourd'hui tout peut se faire sur un smartphone. Et on est même arrivé à l'IA, on est en plein IA, devrais-je dire.

CHAPITRE 2 - EXPERTISE COMPTABLE, UN MÉTIER NOBLE

Le métier d'expert-comptable est un métier noble, ce n'est pas un métier de marchands de tapis. L'expert-comptable respecte une déontologie professionnelle aussi bien que personnelle.

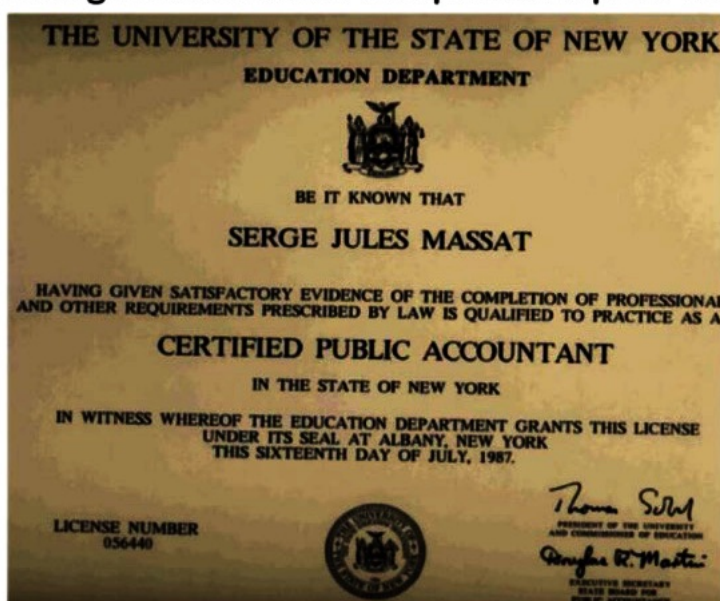


L'expert-comptable gagne son argent en prodiguant des conseils, en assistant ses clients, en essayant d'apporter le meilleur de lui-même et de ses connaissances pour aider les clients. On n'étudie pas et on ne passe pas des examens jusqu'à l'âge de 27 ans, voire plus, au-delà de 30 ans pour certains, pour devenir un vendeur de voitures d'occasion qui essaie à chaque tournant de tirer avantage financier de son client. On respecte le client, on essaie de ne pas agir comme certains dans notre

profession pour qui seul l'argent compte. Mais chacun voit midi à sa porte, il ne m'appartient pas de les juger. Et il faut aussi savoir payer de sa personne en « donnant » : par exemple en aidant une startup en lui offrant un tarif discounté pour lui mettre le pied à l'étrier ou en offrant gracieusement sa déclaration fiscale à une association à but non lucratif.



Dans ma logique, on ne devient pas expert-comptable avec pour seul but de « faire de l'argent ». En devenant expert-comptable, on assouvit une passion qui ne fait que croître avec le temps : celle d'aider les clients et leurs entreprises à grandir. On devient un passionné, car on met à la disposition du client son expérience dans de multiples secteurs avec des cas de figure différents à chaque fois : que c'est stimulant !



Et après 50 ans de métier, on apprend encore tous les jours.

Avant d'entrer dans plus de détail, ma philosophie sur ma façon de voir notre métier a été publiée dans le magazine Web Francia en 1996 et je la reprends ici :

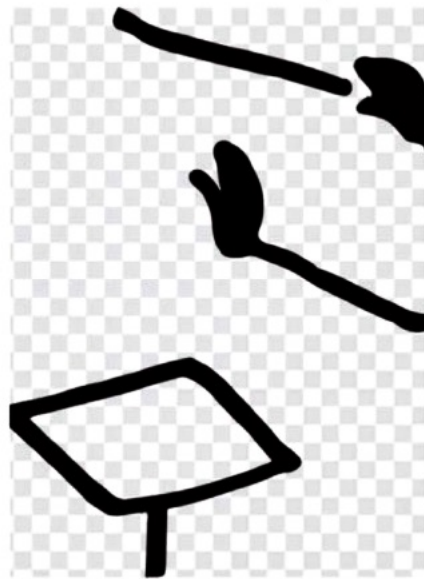
« Le Client vient en priorité, priorité numéro 1,



et le bien-être des employés doit être le souci numéro 2.

L'argent n'est pas une motivation, car si les employés travaillent dans un environnement agréable et se sentent bien dans leur peau, ils font du bon travail, le client le ressent et l'apprécie, et si un, puis deux, puis... sont au rendez-vous, alors, forcément l'argent est aussi au rendez-vous. »

CHAPITRE 3 - L'EXPERT COMPTABLE, L'HOMME ORCHESTRE



Un expert-comptable dans l'exercice de sa profession peut proposer de très nombreux services :

- Tenue de comptabilité
- Établissement des déclarations fiscales
- Déclarations sociales et conseil en ressources humaines
- Suivi juridique
- Analyse des résultats et conseil
- Audit des comptes et commissariat
- et que sais-je encore...

Mais s'il essaie de tout faire, il va passer à côté, car personne n'a une science universelle et en voulant tout faire, il risque de tout faire Mal et ne rien faire Bien.

Donc, il doit se concentrer sur les secteurs où il apporte une réelle valeur ajoutée à son client. Ma définition de l'expert-comptable est qu'il est le Médecin généraliste de l'entreprise qui est capable de couvrir 85% du terrain, qui sait identifier les problèmes pour les 15% restant et qui sait trouver le spécialiste (chirurgien, cardiologue, anesthésiste, etc. pour rester dans le parallèle avec la médecine) qui apportera solution au 15% qu'il ne maîtrise pas à fond. Il est le conseil du dirigeant, il est le directeur financier en temps partagé de chacun de ses clients.



Bien sûr, par défaut, le métier d'expert-comptable est un métier de chiffres. Si vous êtes hermétique aux chiffres, oubliez ce métier. Mais les chiffres, la tenue des livres ne sont pas une fin en soi.

La comptabilité et les États Financiers ne sont qu'un outil qui permet de faire de la gestion et d'orienter le dirigeant dans les décisions stratégiques qu'il doit prendre.

L'expert-comptable aide à bâtir l'avenir de l'entreprise en mettant ses connaissances et sa science à la disposition des dirigeants.

Il est tourné vers l'avenir et ne se contente pas de censurer le passé qui est la vocation première des auditeurs. Mais on a besoin de ces auditeurs : c'est juste un métier différent, différent au point qu'en France, il y a 2 organismes différents qui régissent ces professions : le Conseil National de l'ordre des Experts-Comptables



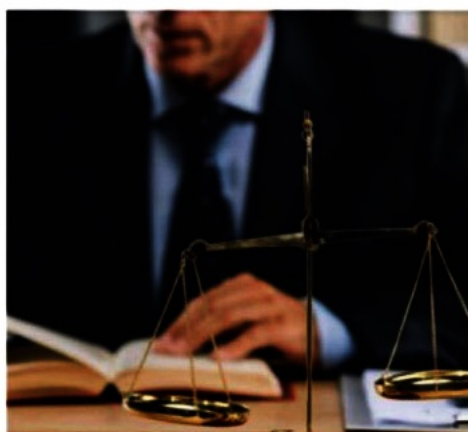
d'une part et la Compagnie Nationale des Commissaires aux

Comptes d'autre part pour ce que les Anglo-saxons appellent les auditeurs.



Et parallèlement, même si l'expert-comptable est très bon en fiscalité, mais n'a pas cette sensibilité de chef d'entreprise, de créateur qui est capable d'analyser, de conseiller, d'orienter le client, ce n'est pas un « pur » expert-comptable, c'est un spécialiste fiscal. Là aussi, c'est très bien d'avoir des spécialités en fiscalité, capables de couvrir les 15% de sujets fiscaux sensibles que lui, expert-comptable, médecin généraliste de l'entreprise, sait identifier, mais ne maîtrise pas à fond.

Aux États-Unis, il y a beaucoup de spécialistes en fiscalité qui ne sont pas de formation comptable : ce sont des avocats, des « tax lawyers ».



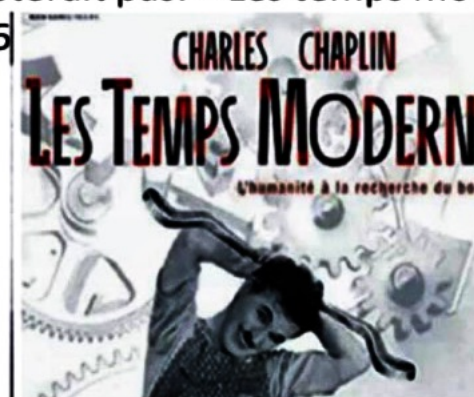
Comme dit précédemment, il faut être passionné pour faire le vrai métier d'expert-comptable. Il faut prendre son métier de conseil à cœur, au point que dans une négociation où le client cède ou acquiert une entreprise, il faut « être le client à la place du client », comme si cela nous concernait, nous experts-comptables alors que ce ne sont en fait que les deniers du client qui sont en jeu.

Mais au-delà de tout, l'expert-comptable, le pur, c'est un petit peu l'homme-orchestre :

- Il ne compte pas ses heures, il est **disponible quasiment 24h sur 24h, 7 jours sur 7** pour ses clients, surtout depuis l'avènement des mails et des messages téléphoniques.



- Il travaille sous pression, la pression des clients, la pression des échéances fiscales, et il sait **jongler avec les priorités**.
- Il gère les ressources humaines de son cabinet et sait être à l'écoute de ses employés qui peuvent avoir des problèmes personnels ponctuels, pour les reconforter, car dans son métier, au-delà des chiffres et de la technologie sur laquelle ces chiffres reposent, le cœur de son entreprise, ce sont des hommes et des femmes. Utilisons un grand mot, il doit être aussi un peu psychologue. Sans ces femmes et ces hommes qui sont ses employés, son cabinet n'existerait pas. « Les temps modernes », film de Charlot sorti en 1936



où tout est automatisé, où sur une chaîne de montage les ouvriers sont alignés en rang d'oignon côte à côte, et où quand la pièce s'arrête devant eux, comme des robots, chacun donne un quart de tour de vis, cette répétition mécanique du mouvement sans se poser de questions, ce n'est pas le métier de l'expert-comptable.

- En parlant de ressources humaines, on peut faire une analogie avec un club de rugby, car un cabinet d'experts-comptables, c'est avant tout une équipe.



Dans un club de rugby, il y a l'équipe réserve et l'équipe première, et puis il y a les premières lignes, les autres avants, les lignes arrières, les ouvreurs et demi de mêlée. Tous n'ont pas les mêmes qualités, tous ne courent pas à la même vitesse, mais chacun joue son rôle. On ne demandera pas au pilier d'être aussi rapide qu'un trois-quarts aile, mais chacun fait partie de l'équipe, à son niveau.



C'est un peu cela, un cabinet d'experts-comptables : des gens qui apportent leur contribution à leur niveau, chacun a sa place dans l'équipe.

Arrivés jeunes dans le club, certains joueront en équipe réserve et franchiront le pas pour passer en équipe première, d'autres resteront toujours en équipe réserve, car ils n'auront pas la pointure pour jouer en équipe première, mais on en a aussi besoin. Si tout le monde veut être demi de mêlée ou trois quarts dans l'équipe, on n'a plus d'équipe. Les piliers et talonneurs sont les forçats sans panache qui jouent un rôle ingrat et permettent aux arrières de briller et de marquer des essais. Heureusement qu'ils sont là.

- L'expert-comptable joue aussi un rôle **d'éducateur pour ses clients**



en leur expliquant de façon simple et convaincante les tenants et les aboutissants de telle ou telle décision, car ses clients n'ont pas toujours la formation technique ou le recul nécessaire pour bien analyser la situation et bien comprendre.

- Il joue un rôle de **mentor, de formation des jeunes.**



Il transmet à ses employés son savoir, le plus souvent basé sur des expériences concrètes, pour les guider dans leurs actions professionnelles quotidiennes.

- Parfois, dans sa fonction de conseil de l'entreprise, il peut jouer un **rôle de médiateur**



en partageant son analyse et exposant son point de vue dans une situation où deux personnes avec des niveaux de responsabilité différents (l'actionnaire unique et le président, par exemple) peuvent diverger au point de mettre en péril la cohésion et par défaut la survie de la société. Son éclairage technique et objectif peut arriver à permettre de recoller les morceaux à un moment possible de rupture.

- Et puis, c'est aussi un rôle de **représentation**, de **relations publiques**



qu'il faut savoir assumer : réunions à la Chambre de Commerce, fréquentation de salons et autres organismes professionnels, CCEF...



Il doit être présent le plus possible dans la communauté pour se montrer, pour qu'on ne l'oublie pas. Ça ne rapporte directement rien en espèces sonnantes et trébuchantes, mais cela conforte l'image du cabinet.

- Cela mène l'expert-comptable à jouer un rôle de **communicant** devant sans cesse peaufiner l'image de son cabinet sur le net ou ailleurs :
- logo,



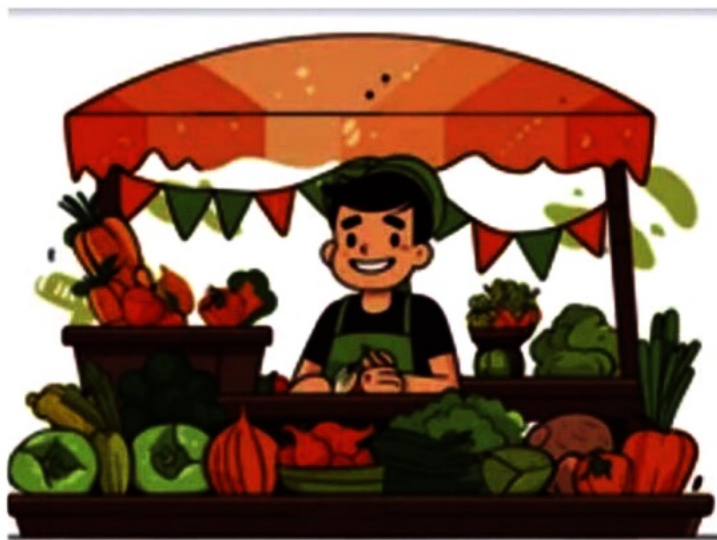
- mots clés, phrases clés



qui définit son image, l'image de son cabinet, et le différencie de la concurrence. Il peut paraître présomptueux de penser ainsi, mais ce n'est pas une agence de marketing qui va définir l'image de son cabinet : c'est lui qui va la définir et ensuite faire appel à une agence

pour la peaufiner. C'est son image, c'est ce qu'il a au fond de lui-même qui doit transparaître. D'où un rôle de « créativité ». Il n'y a rien de pire que de vouloir copier le concurrent : il y perdrait son âme.

- Et puis, il faut qu'il sache vendre. Ce n'est pas le tout d'avoir un bon profil, un bon outil de travail, une belle équipe, un bon relationnel : il faut être capable de répondre présent le jour où vous êtes en face d'un client prospect pour enlever la partie. Et oui, il faut être **vendeur**.



- C'est aussi le **visionnaire** qui doit prévoir les lendemains du cabinet. Il doit se tenir au courant des nouvelles lois, des **nouvelles technologies** qui impactent son métier.



Un métier de traditions certainement, mais aussi un métier qui évolue tous les jours. Et là encore, au niveau informatique (IT), il n'est pas nécessaire de tout connaître à 100%, mais il est bien qu'il applique pour lui-même mon concept de « médecin généraliste de l'entreprise » sachant faire appel au spécialiste quand cela le dépasse, mais devant aussi savoir faire preuve de discernement pour ne pas s'embarquer dans une aventure trop onéreuse ou s'engager dans une mauvaise voie.

- En fait, pour l'expert-comptable, il n'y a pas de repos, car, outre les messages intempestifs des clients, week-ends comme jours fériés ou vacances, il y a toujours l'incertitude d'un gros client qui peut partir, car il a été racheté par une société beaucoup plus grosse que lui disposant déjà toutes ses équipes administratives et comptables, et il faut repartir au charbon pour compenser la perte de revenus. Donc, **pas de repos, toujours en train de bâtir.**



- Gérer un cabinet d'experts-comptables, c'est un petit peu comme faire du vélo :



On n'a pas le droit d'arrêter de pédaler, car sinon, fatalement, on tombe plus ou moins tôt.

- Mais il faut aussi **savoir gérer la croissance**, ne pas pédaler à fond trop longtemps au risque de s'épuiser, savoir **faire des paliers**



pour reprendre son souffle et permettre aux équipes, elles aussi, de souffler.

CHAPITRE 4 - ET L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (IA) DANS TOUT CELA

Question philosophique enfin : va-t-on vers une déshumanisation du métier ?



L'IA va-t-elle me remplacer, nous remplacer, nous les experts-comptables ? Pour répondre à cette question, je ne ferai que rapporter les propos de 2 célébrités françaises lors de conférences auxquelles j'ai pu assister :

- Yann LeCun, « Chief scientist » de Meta AI,



explique que l'IA n'invente rien : elle est juste capable de lire 20,000 pages en 1min et de faire la synthèse de ce qu'elle a lu. Elle ne crée rien, elle reproduit.

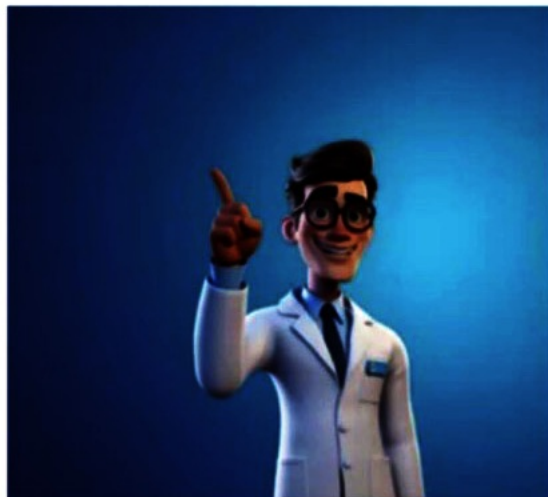
- **Éric Ripert, l'un des chefs de cuisine les plus renommés au monde**



(Propriétaire du restaurant Le Bernardin à New York)

à qui il était demandé si l'IA pouvait remplacer la créativité d'un chef de cuisine, a expliqué que l'IA n'aurait jamais cette sensibilité du moment devant les ingrédients, cette inspiration de l'instant que peut avoir un être humain amoureux de son métier comme il l'est, sensibilité et inspirations indispensables à la création de nouvelles recettes.

- Je vous pose à présent une autre question de fond est : la machine, la technologie vont-elles remplacer le docteur de famille ?



La réponse la plus rationnelle est Non. Le patient aura toujours besoin du contact humain, de pouvoir échanger avec son docteur pour être rassuré. Donc le métier de docteur de famille ne va pas mourir et disparaître.

- Et pour l'Expert-Comptable, qu'en est-il ? Le même raisonnement peut être appliqué : le client inquiet sur l'avenir de sa société ou lors d'un contrôle fiscal ne sera pas conforté par une analyse froide d'une machine, qui alignera des chiffres et sortira des conclusions stéréotypées.



Il aura toujours besoin de réconfort, de ce conseil personnalisé, de cette chaleur humaine, de ces commentaires sur mesure pour son cas particulier.

- La profession va peut-être évoluer, ou a-t-elle déjà évolué vers deux types d'Expert-Comptable : celui qui fait du quantitatif, du travail à la chaîne, informatisé à outrance et celui qui préfère le qualitatif et sait être à l'écoute de son client car après tout, il est bien le médecin généraliste de l'entreprise.

CHAPITRE 5 – EST IL TEMPS DE CONCLURE ?

En conclusion, ma vision du métier d'expert-comptable est que c'est avant tout un métier d'hommes et de femmes qui ne fait que reposer sur des outils : comptabilité, IT et à présent IA.

- Un métier d'hommes et de femmes qui sont la partie vitale du cabinet, qui en sont le moteur. Sans eux, les outils ne servent à rien.
- Un métier d'hommes et de femmes, car il faut savoir communiquer avec le client, se mettre à son niveau de compréhension et lui expliquer ce qui manque dans son raisonnement pour l'aider à assurer la croissance de sa société.

Tout ce que j'ai écrit/décrit ci-dessus, partager son expérience et son savoir avec les employés, avec le client, ne sont que le reflet d'une réflexion sur mes 50 premières années de pratique du métier d'expertise comptable et mes expériences du terrain.

En fait, j'ai longuement hésité avant de choisir le titre définitif de cet opuscle. Il a failli être, « Ma vision du métier d'Expert-Comptable est-elle aujourd'hui dépassée ? ». Pour répondre à cette question, dans mon développement ci-dessus, j'ai exprimé une vision de mon métier du 20^e siècle que certains qualifieront de paternaliste à juste titre



en l'opposant a une vision « des temps modernes » de Charlot, vision mécanique, ou pour l'actualiser, vision informatique, vision du 21^e siècle. Où est la vérité dans tout cela : l'aspect humain ? L'aspect informatique ? Et si on trouvait un juste milieu, un mélange des deux, ne serait-ce pas parfait ?

CHAPITRE 6 - MAIS AVANT DE CONCLURE, LAISSEZ-MOI POSER LA QUESTION À L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE POUR VOIR CE QU'ELLE EN PENSE

Après 50 ans de pratique, il est peut-être temps pour moi de raccrocher



les crampons, non ? Qu'en pense l'IA ? Je vais donc poser la question à Claude.ai et à ChatGPT : *(pour info, j'ai posé la question ci-dessous à l'IA après avoir écrit mon document et n'ai donc absolument pas été influencé par la réponse de l'IA)*

➤ **Ma question à Claude.ai et à ChatGPT :**

J'ai 50 ans d'expérience et de pratique en expertise comptable au service des entreprises à cheval sur 2 continents, Europe et Amérique. Est-il temps pour moi de prendre ma retraite et de laisser ma place à l'intelligence artificielle ou l'intelligence artificielle est-elle incapable de faire tout ce que je peux encore faire ?

➤ **La réponse de Claude.ai :**



Votre question touche à l'un des défis les plus importants de notre époque professionnelle.

Avec 50 ans d'expérience en expertise comptable sur deux continents, vous possédez un capital de connaissances et de compétences qui va bien au-delà de ce que l'IA peut actuellement reproduire.

L'IA excelle aujourd'hui dans l'automatisation des tâches répétitives : saisie comptable, rapprochements bancaires, calculs fiscaux standardisés, ou détection d'anomalies dans les données. Elle peut traiter de gros volumes rapidement et avec précision.

Mais votre expertise de 50 ans vous donne des capacités irremplaçables :

Le jugement professionnel - *Interpréter des situations complexes, naviguer dans des zones grises réglementaires, évaluer les risques dans des contextes particuliers. Votre expérience bicontinentale vous donne une compréhension nuancée des différences réglementaires entre l'Europe et l'Amérique.*

La relation client - *Comprendre les enjeux business de vos clients, les conseiller stratégiquement, adapter votre communication à chaque dirigeant. Cette dimension humaine reste fondamentale.*

L'expertise sectorielle - *Vos décennies d'expérience vous ont probablement donné une connaissance fine de secteurs spécifiques, avec leurs particularités comptables et fiscales.*

La supervision et formation - *Votre rôle pourrait évoluer vers l'encadrement des outils IA et la formation des équipes plus jeunes. Plutôt que de voir l'IA comme un remplacement, considérez-la comme un outil qui peut vous libérer des tâches les plus routinières pour vous concentrer sur la valeur ajoutée que vous seul pouvez apporter. Beaucoup d'experts-comptables expérimentés redéfinissent ainsi leur rôle vers plus de conseil stratégique.*



➤ **La réponse de ChatGPT :**



C'est une très belle question — à la fois lucide et profonde. Vous êtes manifestement à un moment de réflexion, non seulement sur votre parcours, mais aussi sur le sens du métier et l'évolution technologique qui le bouscule. Permettez-moi de vous répondre en deux temps : sur la réalité des capacités de l'IA, et sur la valeur irremplaçable de votre expérience humaine.

Ce que l'intelligence artificielle peut déjà faire dans votre domaine
L'IA, aujourd'hui, est effectivement capable de réaliser une large part des tâches techniques et répétitives de la comptabilité :

- *traitement automatique de factures, rapprochements bancaires, écritures comptables ;*
- *détection d'anomalies et de fraudes via l'analyse de données massives ;*
- *génération de rapports financiers et de tableaux de bord en temps réel ;*
- *assistance à la conformité fiscale et réglementaire.*

Autrement dit, la mécanique du métier est de plus en plus automatisée.

Mais cela ne signifie pas que la fonction d'expert-comptable se réduit à cette mécanique.

Ce que l'IA ne sait pas (et peut-être ne saura jamais) faire

Ce que vous avez accumulé en 50 ans d'expérience va bien au-delà de la technique :

- ***Le jugement professionnel*** : savoir quand une règle comptable ne suffit pas, et qu'il faut de la nuance.
- ***La compréhension du contexte humain et culturel*** : en particulier entre deux continents, où les mentalités, les pratiques d'affaires et les attentes varient énormément.
- ***La confiance et l'éthique*** : les dirigeants vous confient des décisions sensibles, non pas à cause de vos calculs, mais de votre discernement et de votre intégrité.
- ***La transmission*** : vous formez, conseillez, rassurez. L'IA n'a pas cette autorité bienveillante qu'on accorde à quelqu'un qui "a vu et vécu".
En somme, l'IA peut amplifier votre expertise, pas la remplacer.

Peut-être que ce n'est pas une "retraite", mais une "évolution"

Après 50 ans, beaucoup trouvent un nouveau sens en :

- ***devenant mentor ou formateur pour de jeunes comptables, en leur transmettant cette intelligence pratique que les machines ne possèdent pas ;***
- ***se spécialisant dans le conseil stratégique ou la gouvernance, où l'humain prime sur la technique ;***
- ***accompagnant la transformation numérique de votre profession — vous seriez idéal pour aider vos confrères à utiliser l'IA intelligemment, sans en avoir peur.***

En résumé

Non, il n'est pas encore temps de "laisser votre place à l'IA".

Mais il est peut-être temps de transformer votre rôle : passer du "faire" au "guider", du "calculer" au "conseiller".

Votre expérience est un capital qu'aucune IA ne peut reproduire. Elle peut seulement s'en inspirer — si vous acceptez de la lui enseigner.

ET MAINTENANT LA VRAIE CONCLUSION

Merci à Claude.ai et a ChatGPT pour vos réponses que j'aime bien. Je m'y retrouve. Je continue donc encore un peu pour quelque temps ma paisible chevauchée d'expert-comptable passionné par son métier.



Et au lecteur, merci d'avoir eu la patience de me lire jusqu'au bout, bonne journée,

**Serge J Massat
Expert-comptable
Certified Public Accountant
Amateur de cigares
Miami Beach, août/septembre 2025**



Abréviations

IA : Intelligence Artificielle

EC : Expert-Comptable

CCEF : Conseiller du Commerce Extérieur de la France

IT : informatique



Expertise Comptable

Tax and Advisory Services

New York, Miami, Mexico, Montréal